

ENEZ A **EDMONTON** **A NOS FRAIS**

La Compagnie de la Baie d'Hudson paie votre voyage

ALLER et RETOUR

Nous remboursons vos frais de voyages par chemin de fer sur présentation de votre billet à condition que vos achats dans nos magasins représentent **une piastre** par mille d'Edmonton, ainsi

Si votre billet indique 10 milles d'Edmonton, achetez pour \$10. et nous rembourserons votre billet.

Si votre billet indique 25 milles d'Edmonton, achetez pour \$25. et le prix en sera remboursé.

Si votre billet indique 50 milles d'Edmonton, des achats pour \$50 vous feront rentrer dans le prix de ce billet.

Nous payons les frais de livraison sur tous les ordres reçus du dehors, quelque soit leur importance ; à l'exception des commandes d'épicerie, provisions, poêles, quincaillerie lourde, faïence, linoleums, literies et objets mobiliers.

traiter ce sujet j'aurais peut-être l'air de sermoner et je renonce pour l'instant à cette lucrative compagnie, l'Economie, en faveur de son aîné : Le Travail.

En parlant du Travail, ma pensée se reporte dans la province de Québec, où nos ancêtres ont si patiemment travaillé pour s'emparer du sol. Je les revois ces infatigables travailleurs écrivant leur nom avec la hache et la charrue dans l'histoire du Bas Canada.

C'était alors les temps durs.

Je me rappelle avoir entendu raconter qu'un certain printemps mon grand père, Michel Brissette, après une marche de douze milles à travers les bois francs de Sommerset, arrivait, presque épuisé, dans sa petite maison, portant sur son dos un sac de farine.

En le déposant sur la hûche, il dit à ma grand'mère : " Marie, prends-en bien soin " et elle de répondre : " Oui Michel, —on forcera sur les patates."

Dans les annales de presque toutes

nos familles canadiennes, il y a de ces pages bien édifiantes à relire.

Dans l'Ouest également, dans chacune de nos sphères d'action, c'est par le travail qu'on assure l'avenir de nos familles, et ne l'oublions jamais, de notre parler français. Qu'est-ce, sinon un travail, que l'effort de nos sociétés nationales pour la défense de notre foi, le maintien de nos traditions et la conservation de notre langue maternelle.

Devant vous, Messieurs du Club National, on se sent à l'aise pour traiter ce chapitre. Le travail, c'est votre compagnon journalier, parfois austère, toujours indispensable. L'ouvrier ne compte que sur lui pour vivre, fonder un foyer, élever sa famille et aider ainsi la Patrie. Il n'est jamais plus heureux que lorsqu'un labeur difficile et assidu lui permet de gagner le pain des siens. J'en sais quelque chose puisque je suis fils d'ouvrier et

Lisez nos annonces et patronnez nos annonceurs.